

Lors du bloc jeunesse de la formation provinciale, des échanges ont eu lieu avec des élèves de partout en province. Au total, 18 élèves étaient parmi nous pour 4 heures. Suite à des questionnements provenant des animateurs.trices culturels.les relevés avant la formation, cinq thèmes ont été soulevés soit la communication orale; le lien de l'élève avec l'animation culturelle; la voix des élèves et le leadership; l'identité franco-ontarienne et finalement, les référents culturels.

Par l'entremise d'un panel animé par Pascal Boyer et de discussions en petits groupes où élèves et participants.es échangeaient, voici ce qui en est ressorti.

Nous espérons que les points suivants nourriront vos réflexions et influenceront vos prochaines interventions dans le cadre de votre travail.

*Merci énormément à Alexandre, Bliss, Lara, Félix, Rylan, Brooklynn, Camille, Claire, Virginie, Kenza, Alicia, Davila, Guillaume, Laurent, Aaron, Olivier, Dominic et Shaun! 😊*

*\*À noter : comme nous voulions conserver l'authenticité des propos, plusieurs de ces notes ont été écrites tel que les élèves les ont partagées (ainsi que les adultes).*

### 1-Communication orale en français

- Au secondaire, plusieurs élèves cherchent la culture américaine. Peut se voir dans les activités que les jeunes suggèrent. Les élèves sont influencés par la culture américaine
- À l'école on ne présente pas souvent du contenu francophone
- Les élèves ont plus de facilité à parler en anglais
- Les élèves sont tannés de se faire dire de parler en français : cela a l'effet contraire
- Tout dépend du lien que nous avons avec l'enseignant
- Certains enseignants parlent anglais aux élèves
- Manque de motivation
- Arrêter de pénaliser l'anglais
- Est-ce que nous avons assez de séries en français?
- Est-ce que les adultes proposent des séries en français? La réponse est non.
- La culture générale n'est pas populaire au Canada français.
- Le français est un investissement pour le futur. Quelle serait la motivation qui ferait en sorte que le français est important pour toi en ce moment? Aller chercher les jeunes qui sont moins impliqués.
- Manque d'opportunités pour les élèves qui ne sont pas impliqués dans tout. Pour les gens qui ne sont pas impliqués
- Question: Est-ce que vous êtes vous-mêmes lorsque vous parlez en français? Élève: Moi, je suis plus drôle en anglais.

- Communication orale, c'est l'émotif.
- Adulte présent : nous vivons l'effet contraire dans notre région. Nos élèves parlent en français à l'élémentaire, mais arrivent au secondaire et parlent anglais.
- Tout est dans la façon de le dire.
- Tout est dans le lien que l'enseignant va avoir avec ses élèves.
- Alex (élève présent) : Effort collaboratif.
- Quel est l'implication des parents? Un élève mentionne que pour lui, c'est facile, parce que sa famille est francophone.
- Moi, mes deux parents sont anglophones. Mes parents m'ont envoyé dans une école francophone en première année. Le français, c'est la langue que je parle à l'école seulement.
- Les arts, c'est super important
- Ouverture sur le monde

## 2-Ton lien avec l'animation culturelle

- Le temps avec les amis c'est important donc pas avoir nécessairement des activités à tous les diners.
- Une fois qu'on a la chance de participer à une activité, c'est beaucoup plus intéressant de s'impliquer.
- Les activités sont importantes pour la santé mentale, ça permet aux élèves de décompresser et ça fait du bien. Ça change le focus.
- Les activités nous détachent de la réalité académique
- Les activités, ça ajoute du fun
- Ça permet de développer les compétences, ce qu'on ne peut pas faire nécessairement en salle de classe.
- C'est pertinent de faire jouer de la musique variée pour faire découvrir des chansons, on ne sait jamais quel élève va accrocher à quelle chanson. Il faut offrir une variété,
- Artistes que Bliss et Alici (élèves présents) écoutent - Aya nakamura, Keblack, Dadju, Gims, Stromae, Soprano,
- Ça pourrait être intéressant de dire QUI a fait la playlist (quel élève) pour attirer l'intérêt des élèves
- Les enseignants ont aussi un impact, surtout pour les séries télé, films, livre. Mais quand un enseignant présente une chanson, à long terme on s'en rappelle.
- Manque de personnel qui encourage les médias francos
- Surtout profs de français.
- Découvrir des chansons - Pas le matin! mais l'après-midi oui!
- Si c'est assez bon, je vais l'ajouter à la playlist et l'écouter ailleurs qu'à l'école
- Les élèves font découvrir des chansons aux enseignants (chanson qui répondent à nos besoins - CCJL)
- C'est quoi une activité d'AC - Du moment qu'on s'amuse et qu'on communique en français, ça peut être considéré de l'AC. Pas toujours obligé d'avoir une morale ou un objectif précis

- CCJL - Journée LSQ seulement (sans parler) pour mousser le LSQ.
- Pour encourager le français authentique - Avoir des activités avec d'autres gens qui parlent français. L'esprit du groupe est important. Projets en français, quand on travaille sur un projet francophone ou sur une activité, on va être porté à parler en français.
- Encouragez des médias francophones - quand on parle d'un sujet, si on a appris des choses sur ce sujet en anglais, on va utiliser l'anglais pour en parler.
- Meilleur esprit d'école quand on est plus visible - et donc meilleure attraction. Les élèves ont un rôle à jouer dans la promotion et la valorisation des activités : un groupe dynamique apporte de l'esprit d'école
- Si vous avez à choisir une activité qui existe déjà et une qui n'existe pas ce serait?
  - CCJL - Spectacle de sensibilisations (montrer le quotidien aux parents) et idéalement un défilé de mode avec des gens différents (handicap visible ou invisible)
  - Pep-rallye - apporte un esprit de communauté à l'école (micro-compétition) - Nouvelle activité difficile parce que ce n'est pas facile de trouver une activité que tous vont aimer.
  - Stage des GDE serait l'activité à garder - Coté activité imaginer - Un pep-rallye d'une journée complète - avec une compétition.
- 40-50% des élèves savent qu'il y a une animation culturelle - Beaucoup savent que ça existe mais savent pas qu'ils peuvent aller lui parler
- Instagram - meilleure façon - Instagram des élèves (Pas le Instagram de l'école que personne ne lit)
- Voir les Instagram des autres écoles aide à apporter des idées à l'école.
- Les trends TikTok ont un impact, ça motive les élèves et c'est une source d'idées
- Quoi ne pas faire : Quand les adultes apportent des activités des fois ça passe moins que quand c'est amené par des élèves - Activités SCP - Amener par les profs des fois c'est plates - devrait être apportées par les élèves.
- S'assurer que les spectacles vont intéresser les élèves, vérifier avec le GDE
- Activité animée par AC ou élèves? Élèves c'est mieux, on se sent plus connecté aux élèves qu'aux adultes. 12e année sont des modèles. En 12e on veut redonner aux plus jeunes, ça devient un honneur.
- Ateliers d'expression orale francophone marcherait plus que de texter
- Quels genres de spectacles? Interactivité c'est primordial, spectacles participatifs.
- Y'a des élèves qu'on ne va jamais rejoindre.... C'est important de capter l'attention de ceux qui se présentent
- Exemple journée de ski pour toute l'école - la moitié ne viennent pas mais chiale qu'il n'y a pas d'activités. Beaucoup de barrières à la participation (heures, prix, compétences nécessaires) Peut-être demander aux élèves quelles activités que les élèves veulent.
- Il faut accepter que des gens ne participeront pas peu importe ce qu'on va faire.
- Les meilleurs Instagram des GDE c'est ceux qui "post" le plus
- Ceux qui ont des activités les plus bizarres ou différentes ont aussi plus d'attention.
- Avoir des photos

- Beaucoup de gens allument entre la 11 et la 12... le sentiment de la dernière chance - S'assurer d'avoir un sentiment de communauté avec les 12e.
- AC = plaisir et motivation!

### 3-Voix des élèves et leadership

- Reconnaître la pression imposée aux élèves engagés: on leur en demande beaucoup et on a tendance à transférer aux élèves la pression qui nous est imposée.
- Impliquer plus d'enseignants pour appuyer divers comités. En impliquant plusieurs enseignants au niveau des comités du GDE, cela crée de nombreux alliés et est moins taxant pour l'animation culturelle. Les élèves étant mieux encadrés ont moins de paperasse et peuvent se concentrer sur ce qui est important pour eux.
- S'inspirer de la culture populaire (trends). Les adultes devraient prendre le temps de se garder à jour des trends relatifs au milieu scolaire (p. ex. Journée tout sauf ton sac).
- Vox pop sur Instagram en lien avec les activités à venir. À l'approche d'une activité du GDE, effectuer un vox pop à la cafétéria sur ce sujet et le publier sur les médias sociaux. Les élèves aiment apparaître sur les médias sociaux et cela rend la publicité plus efficace.
- Considérer l'utilisation des téléviseurs pour la promotion des événements: Ces téléviseurs sont souvent sous-utilisés mais représentent un moyen de communication efficace avec les élèves. Les élèves sont d'avis que cela serait pertinent d'investir du temps pour les utiliser.
- Établir des liens entre les cours et les activités de la vie scolaire. Par exemple, que le cours de cuisine prépare la collation pour la loge de l'artiste qui vient offrir un spectacle, ceci permet à l'AC de déléguer une tâche, d'impliquer plus d'enseignants, d'offrir des fonds à un cours qui en a souvent trop peu.
- Prendre le temps de remercier les élèves engagés publiquement dans le but de reconnaître et valoriser le travail qu'ils font.
- Que les activités soient optionnelles (p. ex. un spectacle sur inscription des élèves pour favoriser l'engouement).
- Considérer l'ajout d'activités pour le GDE au courant de l'année pour redonner de la motivation, ne pas se limiter au camp des GDE en début d'année.

### 4-Identité franco-ontarienne

- L'identité franco-ontarienne est un choix
- Organiser des activités en français avec un bénéfice (ou récompense) mais pas nécessairement par rapport à la francophonie (ex. sport, nourriture, écriture...)
- Impliquer les élèves dans des activités autres que liées au français et à la culture, (ex : soccer, chocolat chaud), ne pas mettre l'emphase sur la francophonie, puisque ce sont des activités organisées et qu'il y a un leader, les élèves sont plus motivés à parler en français.
- Organiser des activités l'fun qui rejoint les émotions.

- Avoir du fun apporte le français
- Ne pas pénaliser mais plutôt influencer
- Augmenter les occasions de parler en français, de vivre en français : la fréquence des occasions
- Tous sur le chemin à une étape différente, se concentrer sur ceux qui veulent : cibler la clientèle d'élèves qui vont rejoindre la clientèle cible
- Il faut être fier de parler en français, c'est différent d'être obligé à le parler
- Partager l'identité à travers la musique
- La langue n'est pas obligatoirement signe d'implication dans la francophonie ontarienne.
- Inclure les diverses cultures (ex. culinairement)
- Partager l'historique de la francophonie ontarienne
- Utiliser les élèves pour naturellement attirer les autres
- Par et pour
- Les animateurs culturels doivent montrer la culture et ce sont les élèves qui choisissent.
- Importance de l'exemple du personnel scolaire
- Dès le bas âge, présenter la culture franco-ontarienne

## 5- Référents culturels

Discussions portant sur :

- La pandémie qui a possiblement empêché nos élèves de connaître des référents culturels.
- Le panel a listé certains de leurs référents : musicien Damso, Marie-Mai, LNI, Koriass, Fouki, LOL : Qui rira le dernier?, Ici Tout.TV, Jour de l'an - toute la brochette, Festival Franco, Écho d'un peuple - éléments de fierté, Lisa Leblanc, FESFO, entre autres
- Le souhait d'activités culturelles possibles, selon vous : qqch de régional, (même si l'apathie généralisée des élèves n'est pas évidente), musique, gros concert, gros rassemblements, humour, FrancoFolies, créer un Contact ontariois pour les élèves franco-ontariens, permettre aux élèves de parler à l'artiste après une performance, rendre les artistes accessibles pour l'avenir, mettre les élèves sur scène avec les artistes (musique, humour, ...)
- La question de la préférence entre les tournées dans nos écoles ou une sortie ailleurs : on préconise dans notre école, chez nous... pour ensuite aller à l'extérieur, puisque c'est le fun de s'éloigner.
- L'apathie des élèves est due à quoi? Incertain. Solution : les élèves devraient s'inscrire aux spectacles et aux activités.
- Que faut-il pour penser à des activités énergisantes : organisées à l'extérieur de l'école, en faisant la promotion par le biais des réseaux sociaux
- Quels sont nos besoins : nous avons l'infrastructure, il nous faut une cause assez puissante pour assurer l'implication de nos élèves. il faut trouver des adultes accompagnateurs, BUDGET, particulièrement en lien avec le transport...

- Certains référents doivent être encouragés davantage : FESFO : petit forum à nous, L'AFOLIE, Gazou d'or, camps de leadership, MIFO, QCNC, le Réveil : podcast, implication d'élèves
- « Nous » sommes référents